

Kent et Barbara HUGHES, *Le ministère libéré du syndrome de la réussite*, tr. de l'anglais (*Liberating Ministry from the Success Syndrome*, 1987) par Suzanne ROCHON, Montréal, Sembeq, 2008, 240 p.

Tous ceux qui ont été impliqués dans un ministère connaissent le découragement. Pour certains, il est léger et passager ; pour d'autres, il représente une véritable crise. Kent Hughes est passé par ce deuxième type de découragement, au point de manquer d'abandonner le ministère. Dans la grâce de Dieu, il a pu à ce moment-là en parler honnêtement avec son épouse Barbara, qui était un rocher pour lui, et par la suite ils se sont mis à découvrir ce qu'est réellement la réussite dans le ministère.

Ce qu'ils ont découvert forme la majeure partie de ce livre. Cet ouvrage n'est donc pas une étude sur la dépression, malgré les pensées noires du pasteur Hughes. C'est plutôt un livre sur le ministère, cherchant à aider toute personne qui veut servir le Seigneur.

Les auteurs nous invitent à les accompagner dans leur parcours et à remettre en question nos idées reçues sur le succès ou la « réussite ». Dans cette perspective, le livre est d'une grande valeur. Au contraire de livres offrant un chemin facile vers la réussite, avec des formules toutes faites et des démarches à adopter, ce livre nous aide à revoir notre idée même de la réussite.

Après la première partie (relatant brièvement la crise de Kent Hughes et le soutien de son épouse), la deuxième partie redéfinit la réussite à la lumière de la Bible. Prenant des exemples bibliques, et les agrémentant d'histoires plus récentes, Kent et Barbara Hughes mettent en avant ces qualités qui plaisent à Dieu – la fidélité, l'amour, la sainteté – à la place de nos critères habituels de réussite : les chiffres, la comparaison avec les autres, les compliments.

La troisième partie énumère des encouragements dans le ministère. Où pouvons-nous nous tourner pour remonter la pente lorsque notre découragement provient de ce que nous faisons pour Dieu ? Dieu lui-même doit rester notre source principale d'encouragement. Mais il y a aussi l'encouragement des collègues, ceux

qui ont également à cœur le royaume de Dieu et y travaillent.

La quatrième partie est particulièrement destinée à aider les pasteurs. « Les nouveaux débuts dans le pastoralat sont traumatisants pour tout pasteur et sa famille », affirment les Hughes, puisant dans leurs années d'expérience (p. 133). Les auteurs mettent en avant l'importance d'un mariage uni dans le service, et aussi le fait que les membres de l'assemblée peuvent aider leur pasteur en n'ayant pas d'attentes irréalistes, en faisant preuve d'amitié envers lui et en priant pour lui.

Le livre couvre d'autres questions encore ; un court résumé comme celui-ci ne peut lui faire justice. Il est parsemé d'éléments de témoignage personnel. Le pasteur Hughes encourage le lecteur à développer ses amitiés au lieu d'attendre d'être moins occupé pour y accorder du temps ; « j'ai pris conscience que la vie ne ralentit pas et que l'amitié est une source importante de joie » (p. 173).

Certaines faiblesses mineures sont à noter. Au chapitre 11, l'interprétation de Jérémie 29,11 est peut-être trop personnalisée. Le chapitre sur l'appel semblera également trop subjectif pour certains, mettant la vocation de Moïse, d'Esaïe ou de Jérémie au même plan que la conviction du serviteur que Dieu l'appelle à un ministère particulier.

Cependant, ce livre offre beaucoup de bonne matière à réflexion et nourrira des ministères solides qui porteront les fruits que Dieu recherche : la fidélité, la sainteté, la persévérance, l'amour.

Permettez-moi de proposer trois idées d'utilisation de ce livre :

- 1) Un groupe de maison pourrait en tirer un grand profit, en le lisant, puis en ayant une discussion autour de questions telles que : « Quel rôle pouvons-nous jouer pour soutenir ceux qui sont responsables dans l'Eglise ? Qu'allons-nous prier pour eux ? » ainsi que : « Quelles sont nos attentes quant au succès dans le ministère ? »
- 2) Votre pasteur pourrait le lire et recevoir un encouragement personnalisé pour les moments où il se demande pourquoi il ne voit pas la réussite attendue malgré tous ses efforts.



- 3) Offrez-le comme cadeau à un(e) étudiant(e) de l'IBB ou à un jeune de l'Eglise, afin que ceux qui se lancent dans le service chrétien ne le fassent pas pour leur propre gloire, mais sachant que Dieu va travailler à travers et malgré les difficultés et que sa grâce leur suffira (2 Co 12,9).

Pour Dieu, la réussite compte pour beaucoup, mais il la définit autrement que nous. Apprenons donc à vivre comme les Hughes, dans la dépendance à l'égard de Dieu et en étant reconnaissants pour tout ce qu'il fait.

Paul EVERY

